G.Jeunes

JOURNAL ÉDITÉ PAR LA MUNICIPALITÉ EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE

FORUM SOCIAL EUROPÉEN 2003

Sergent Garcia milite pour un monde sans frontières

page 6

"En concert à Gennevilliers le 10 nov. pour l'anniversaire du Conseil local de la jeunesse"

POURQUOI CE JOURNAL ?

Nasser (21 ans)

« J'ai commencé à m'investir au sein du Conseil Local de la jeunesse il y a deux ans. Mon ambition était de monter des projets, organiser des week-end par exemple, mener des actions dans les domaines du sport, de la culture, de l'humanitaire, de l'éducation etc. Nous en avons vu aboutir quelques-uns, deux d'entre nous vont partir en Palestine, trois jeunes sont partis en Algérie. Avec ce journal, nous voulons faire savoir aux jeunes de Gennevilliers ce que nous faisons. Nous aimerions qu'ils soient plus nombreux à nous rejoindre. Cela ne demande aucun papier, il suffit de venir nous voir à l'Espace jeunesse, c'est simple. Ici, chacun peut prendre la parole, amener ses idées, c'est un travail collectif dans un cadre amical. Les gens croient que nous faisons de la politique, mais ce n'est pas le cas, on veut juste développer des choses sur la ville en direction de la jeunesse. Ce magazine doit nous permettre de communiquer et de faire connaître notre travail .»

Programme page 8

« On peut changer les choses »

Rebecca Jourdain
Fédération des Maisons des Jeunes et de la Culture

Qu'attendez-vous de ce forum social européen ?

De nombreuses MJC organisent des débats d'idées qui portent notamment sur la mondialisation. Participer au FSE leur permet de confronter leurs idées avec d'autres acteurs du milieu associatif, mais également d'autres secteurs. Les acteurs des MJC – Jeunes et moins jeunes – pourront ainsi enrichir leur appréhension des problématiques de notre société et leur réflexion.

Quelle doit être le rôle de la jeunesse dans ce forum ?

De nombreux jeunes sont attendus. Des séminaires portant sur des questions qui préoccupent les jeunes seront – on l'espère – organisés. On leur donnera ainsi la parole pour qu'ils puissent s'exprimer et formuler leurs attentes (sur une société plus juste, plus équitable), des critiques positives ou négatives sur la place qu'on leur donne ou qu'ils s'approprient dans cette société, et des propositions "alternatives" pour une société où les droits de chacun sont respectés. Les jeunes doivent également à mon sens participer à des séminaires qui ne portent pas spécifiquement sur des questions liées à la jeunesse, afin de pouvoir donner leur avis.

La mondialisation, le libéralisme, vous pensez que ce sont des mots qui parlent aux jeunes d'aujourd'hui ?

Ces termes sont utilisés à outrance et parfois vidés de leur sens originel, donc les jeunes n'ont peut être pas toujours une idée juste de ce qu'ils signifient. Les débats qui seront animés durant le forum doivent justement leur permettre d'avoir une idée plus claire de ce que mondialisation et libéralisme signifient, des enjeux qu'il y a derrière, afin de se faire leur propre jugement sur ce qui est négatif et sur ce qui est positif (car la mondialisation n'a pas que des travers par exemple, au contraire !).

Quel danger représentent-ils pour la jeunesse ?

Si l'Europe suit le modèle américain dans sa libéralisation de l'économie à outrance, alors oui, ce sont des facteurs de dégradation des conditions de vie des jeunes, de leurs conditions de travail, etc.

L'Europe de la jeunesse existe-t-elle, selon vous ?

Oui, dans le sens où il existe de grands rassemblements en Europe (des manifestations culturelles par exemple) où les jeunes de différents pays se retrouvent, autour de valeurs communes. Il existe des mouvements de jeunesse européens qui permettent à ces jeunes de se rencontrer, d'échanger et de proposer des actions communes.

Que représente José Bové à vos yeux ?

Le chef de file des alter-mondialistes. Le mouvement des alter-mondialistes lui doit beaucoup (en terme d'image, de diffusion des idées, etc.) mais Bové en fait parfois un peu trop, donnant ainsi l'impression de brasser de l'air.

L'ouverture sur le monde correspond-elle à une prise de conscience récente de l'opinion publique ?

Non, mais la prise de conscience de la part des citoyens que l'on est acteur et que l'on peut changer les choses en s'unissant et en défendant des idées auxquelles on croit est grandissante.

Pourquoi es-tu engagée dans la fédération des MJC ?

Parce que j'adhère au projet de cette association et que je suis convaincue que l'on peut faire beaucoup en matière de formation du citoyen dans une MJC.

Le FSE ?

C'est au Forum social mondial (FSM) de Porto Alegre, en janvier 2001, que tout a commencé. Au moment où les maîtres de la finance et les patrons des multinationales se réunissaient à Davos pour décider de l'avenir de la planète, des milliers d'acteurs, mouvements sociaux et citoyens venus de tous les continents affirmaient qu'un autre monde est possible.

FORUM BRÈVES

A Florence

En novembre 2002, c'est Florence en Italie, qui a accueilli le premier forum social européen, immense succès populaire. Du 12 au 15 novembre 2003, c'est la France avec Paris, Saint-Denis, Bobigny et Ivry qui prend le relais pour construire une autre Europe, une Europe des citoyens, juste et solidaire.

« Porter nos exigences »

Romain
CGT jeunes

- je suis né le 17 juin 1977
- mon premier grand mouvement a été la manif des lycéens contre le SMIC-jeune de Balladur en 1994
- je suis entré à la CGT-jeunes le 19 septembre 1997

Qu'attendez-vous de ce forum social européen ?

Nous attendons du FSE ce qu'il est avant tout : un lieu d'échanges et d'expériences. Nous y allons dans un état d'esprit à la fois offensif sur le thème principal que nous voulons porter : l'emploi des jeunes. Nous voulons échanger avec d'autres organisations de jeunesses dans le but de confronter nos analyses et nos propositions, les alternatives face à la situation que vit malheureusement une trop grande partie des jeunes, à savoir la précarité.

Quelle doit être le rôle de la jeunesse dans ce forum ?

Je pense que les jeunes ont toute leur place dans ce genre d'événement. Nous devons tous être acteurs du FSE pour porter nos exigences et dégager ensemble des pistes de réflexions. De plus la jeunesse peut apporter une autre manière de voir les choses, une sensibilité différente nécessaire pour gagner l'implication du plus grand nombre contre les injustices ou la situation que nous vivons au quotidien.

La mondialisation, le libéralisme, vous pensez que ce sont des mots qui parlent aux jeunes d'aujourd'hui ?

En tout cas ça parle pour une partie de la jeunesse. Il n'y a qu'à voir la place qu'ils prennent dans les rendez-vous alter-mondialistes où ils sont très nombreux. Même si nous n'avons pas tous les mêmes analyses et alternatives à proposer, on se retrouve tous sur l'idée d'être solidaires pour notre l'avenir, mettre en échec les politiques libérales menées par les employeurs ou les gouvernements et battre en brèche l'idée que les jeunes seraient individualistes.

Parmi les thèmes de séminaires qui seront abordés au cours du FSE, quel est celui auquel vous tenez le plus et pourquoi ?

En tant que jeunes syndicalistes il nous apparaît important de débattre de la situation des jeunes dans l'emploi. Ce thème est pour nous primordial car l'accès à un emploi, correctement rémunéré et stable, conditionne tout le reste : autonomie, santé, logement, loisirs… C'est pour cette raison que nous organisons un séminaire sur le thème : "La situation des jeunes dans le monde du travail en Europe : conquérir de nouveaux droits pour lutter contre la précarité". Nous invitons le plus grand nombre de jeunes à y participer.

Que penses-tu de l'engagement politique des jeunes des quartiers populaires ?

Les jeunes des quartiers populaires ont beaucoup à apporter dans les politiques, par rapport à ce qu'ils vivent et comment ils voient leur avenir, leurs aspirations.

Quel est la motivation de ton engagement dans la CGT jeune ?

En premier parce que les jeunes d'aujourd'hui vivent plus mal que la génération précédente et c'est une première dans l'histoire. Alors que la France n'a jamais produit autant de richesses, la situation faite aux jeunes est intolérable. Quand on sait que (d'après une enquête de l'INSEE en 2001) 75% des jeunes actifs de 18 à 30 ans sont sous un contrat précaire (tous dispositifs confondus), il y a de quoi être en colère. En deuxième, parce que le syndicalisme joue un rôle utile et efficace pour lutter contre ces réalités et qu'il est nécessaire de le renforcer. Ce sont ces deux priorités que nous travaillons au quotidien pour changer la donne et faire que l'on puisse vivre pleinement notre jeunesse pour nous et les générations à venir.

Espace de rencontres et débats

60 pays, 40 langues, des milliers de citoyens, syndicats, associations, collectifs, organisations, des rencontres, des créations, des ateliers, débats, séminaires, propositions d'actions et alternatives, des spectacles, expositions, concerts, projections de films.

FORUM BRÈVES

Une autre Europe

Les hommes, femmes et organisations qui participent au Forum dressent un état des lieux et des luttes sur une cinquantaine de grands thèmes. Ensemble, ils élaborent des propositions, des stratégies et créent des réseaux internationaux pour construire une autre Europe.

Paroles de jeun

Jamel Ihina
(21 ans)

« Je m'intéresse à l'information et à l'actualité du monde dans les périodes où j'ai un peu de temps. Je lis les journaux de temps en temps, je regarde les titres qui frappent et retiennent mon attention. J'aime bien tout ce qui est économie, politique extérieure, Moyen-Orient, et ce qui concerne l'Europe, l'union européenne. Je connais José Bové, - qui ne le connaît pas ? -, mais je ne sais pas trop ce qu'il fait. La mondialisation ? Je connais, il y a du bon et du mauvais. Je ne suis pas politisé, j'essaie de me tenir informé, même si je ne milite pas. Le conseil local de la jeunesse, j'y vais de temps en temps, pour écouter mais je préfère garder mes opinions, je n'ai pas envie de les confronter avec les autres, sauf quand je veux vraiment me faire entendre. Je fais partie d'une association dans le quartier de Chandon-Brenu depuis un an. On a l'aide aux devoirs, un club de foot, on essaie de mettre en place tout ça, mais c'est difficile. Moi, je préfère agir au lieu de parler. »

Fanta Coulibaliy
(18 ans)

« Je suis l'actualité à la télé, j'aime bien lire les faits divers dans le Parisien et ce qui se passe en banlieue dans le 92. La politique, je ne suis pas tellement, je trouve ça un peu faux en général J'ai entendu parler de José Bové mais je m'intéresse pas trop à son action. Je m'intéresse à ce qui se passe en Afrique, en Mauritanie, au Sénégal car je suis originaire de ces pays là. Le Sénégal a des possibilités mais l'état ne fait pas ce qu'il faut, il mange l'argent du pays. Le Forum social européen, j'en ai entendu parler par des amis, j'ai envie de voir, de m'informer. Les échanges économiques sont importants, et je suis intéressé par ce que fait l'Afrique dans ce domaine. Je lis "Afrique magazine". L'union africaine existe, il y a beaucoup d'organisations et d'échanges. »

Abdelhamid Gharmaoui
(24 ans)

« Je lis les journaux, le Parisien, le Nouvel Observateur, je regarde la télé, surtout les infos de 20h et sur Euro news, je m'intéresse en fait à ce qui se passe dans le monde. Le FSE, j'en ai entendu parler. J'aimerais savoir si les jeunes des autres pays ont les mêmes opinions que nous. Je sais qu'il y a des solutions pour tous les problèmes, notamment pour le problème palestinien, il faut s'y mettre ensemble et ne plus avoir de langue de bois. Il faut parler, se réunir. Pour la mondialisation, je pense qu'un jour ou l'autre, on va tous s'y intéresser. Mais je suis un peu pessimiste car il y a des grands pays qui mangent les petits. Il faut que tout le monde se lève d'un coup, moi j'ai manifesté contre Le Pen au deuxième tour des élections présidentielles, pour la Palestine à Paris. C'est dommage ce qui se passe là bas, ce sont des embrouilles de territoire et la question n'est pas simple. J'ai l'impression que la Palestine est un quartier d'Israël, pas un vrai territoire. C'est comme si des hélicoptère anglais survolaient chaque jour la France et la bombardaient. »

M'hamed Binakdane
(21 ans)

« Le FSE réunit les anti-mondialistes qui cherchent des solutions pour apporter une aide aux pays du Sud. Le traitement du sida en Afrique, par exemple. C'est la suite de Porto Alegre. Je compte y participer, rencontrer d'autres jeunes d'abord pour voir quels sont leurs points de vue sur les OGM, sur ce qui se passe en Palestine. Pour échanger des idées, nous avons plein de choses à leur apporter et réciproquement. J'espère rencontrer beaucoup de gens et pourquoi pas après mettre en place des projets avec d'autres jeunes européens. Quand on est plus nombreux, on peut avancer. Le Forum social porte bien son nom, il réunit les pays qui ont le plus de besoins, ce serait bien de rencontrer les pays du G8 qui sont ceux qui possèdent. On découvre, hélas, qu'il y a toujours des intérêts économiques derrière chaque conflit. Je pense que pour les jeunes, la mondialisation est une notion assez floue. Je crois au FSE, petit à petit, on va diminuer les inégalités entre nous, essayer de bouger les choses pour les rendre meilleures ici et ailleurs. »

L'OMC, c'est quoi ?

Héritière directe du GATT(Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) créé en 1948, l'Organisation Mondiale du Commerce née début 1995, a pour objectif de favoriser les échanges mondiaux, en supprimant les obstacles au commerce international (droits de douane, subventions ou aides à l'exportation etc...).

FORUM BRÈVES

Vous souhaitez participer ?

Vous inscrire au FSE, proposer et animer un projet culturel, héberger des participants, interpréter les débats, rejoindre l'équipe des bénévoles ou tout savoir sur le FSE, consultez le site internet : www.fse-esf.org.

« La participation des jeunes, c'est l'avenir »

Farissa Bensalem
(22 ans)

- ✔ je suis née le 18 juillet 1981
- ✔ la première manif importante à laquelle j'ai participé s'est déroulée à Paris en 1996, au Conseil régional, pour la reconstruction du lycée Galilée
- ✔ j'ai obtenu mon bac en 1999
- ✔ j'ai obtenu ma maîtrise d'histoire en 2003

«La participation des jeunes dans la vie citoyenne, c'est l'avenir. Le fait que la FSE soit organisé en France, c'est d'autant mieux. Beaucoup de jeunes vont y participer, il va y avoir des rencontres, des échanges. Il faut s'ouvrir aux autres, s'ouvrir au monde, car ici on est centré sur nos problèmes. C'est important de voir si on peut mener des projets communs avec les jeunes européens. C'est un moyen justement de sortir de son espace, de vraiment côtoyer d'autres personnes, d'autres univers, s'ouvrir les yeux. Il faut que les jeunes se prennent en charge, c'est l'opportunité de découvrir ce qu'est l'engagement politique. Le Forum permettra peut être d'avoir un déclic, d'agir. C'est une expérience qui va porter ses fruits. La mondialisation, les jeunes français voient ça par l'Internet, Coca et Macdo. Par le petit bout de la lorgnette. C'est l'aspect négatif, la misère dans le monde, la dichotomie entre pays riches et pauvres. Nous habitons la même planète, il faut voir ce qui se passe chez le voisin, sans s'imposer. Il y a des points positifs, c'est ceux là qu'il faut mettre en valeur. Participer au Forum, c'est une manière d'aller chercher l'info.»

AFP/Mauricio Lima

Marche de clôture de Porto Allegre

Mylène Tinot
(19 ans)

« Je suis intéressée par le social, par la rencontre avec des jeunes, qu'ils soient chrétiens ou pas. Ayant une petite expérience dans l'animation, j'ai participé au redémarrage des Scouts de Gennevilliers il y a deux ans. On essaye de faire sortir les jeunes de Gennevilliers, de leur montrer qu'il n'y a pas que des banlieues, des rues et des voitures dans la France. Pour moi c'est aussi un moyen de redécouvrir la nature et de mettre en œuvre ma passion pour les activités manuelles. J'ai compris que la vie n'est pas facile et que ce n'est pas en restant devant la télé qu'on peut parvenir à ses fins. Il est important que les jeunes se responsabilisent et qu'ils participent à des activités comme les Scouts, les associations ou le Conseil des jeunes. L'existence d'un Conseil de jeunes est un progrès pour leur intégration à la ville. Ça permet aussi de montrer que les jeunes ne sont pas tous mauvais et qu'ils peuvent tenir leurs engagements.»

- ✔ 2001 : entre aux Scouts de France comme animatrice
- ✔ 2002 : passe son BEP (métiers de la mode)
- ✔ 2003 : terminale à D'Alembert, Paris 19e

Forum social, mode d'emploi

Un forum social est un espace de rencontre ouvert. Il vise à approfondir la réflexion, le débat d'idée démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences. Instances et mouvements de la société civile qui s'opposent au néo-libéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain.

FORUM BRÈVES

Aujourd'hui, un habitant de la planète sur deux vit avec moins de deux dollars par jour !

" Je fais les choses avec ma conscience "

Sergent Garcia milite pour un monde sans frontières

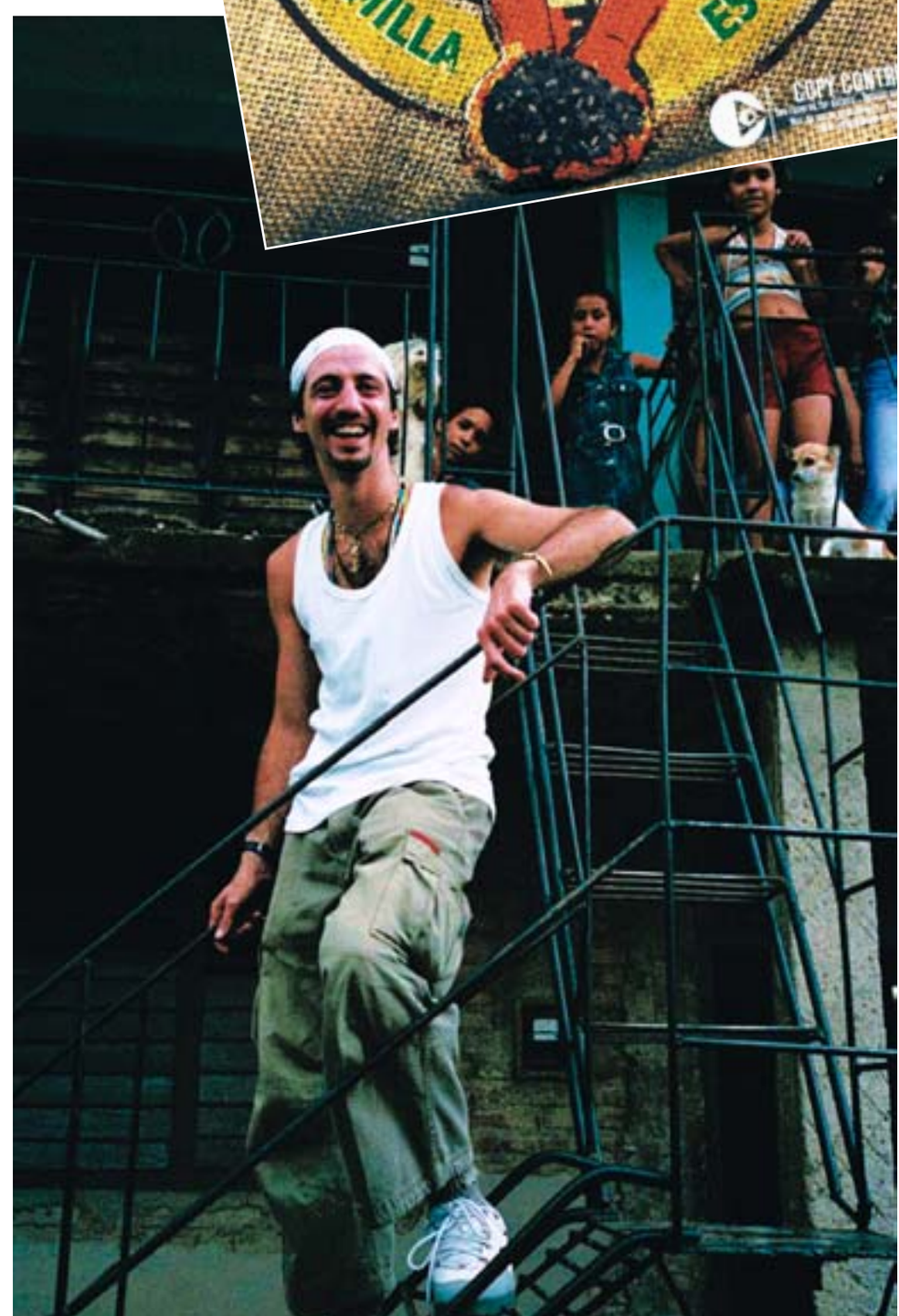
En trois albums gorgés d'une sensualité apatride et festive, Sergent Garcia est devenu l'ambassadeur français des rythmes ensoleillés. Inversement proportionnée à la silhouette rondelette et franchouillarde du personnage dont il a emprunté le patronyme, sa musique, épicée et cuivrée, pimpante et revigorante conjugue avec pertinence et fraîcheur le meilleur des rythmes jamaïcains et cubains. Jamais reggae, salsa, son, cha cha cha, ska, rumba et ragga n'avaient cohabité de manière aussi harmonieuse dans le même disque. Une première donc.

Paris 1997. Bruno Garcia déjà riche d'un solide passé dans la scène rock alternative (Ludwig Von 88) et connu pour les vertus cosmopolites de ses sound systems, pose les bases d'un espéranto baptisé salsa-muffin.

Originaire des Caraïbes, mais libre de vagabonder au fil de ses aspirations et de ses rencontres, ce mariage le pousse vers le succès. Selon Garcia il reflète sa philosophie de la vie et le métissage qu'on peut observer dans nos quartiers. Avec ses fidèles Los Locoas Del barrio, un contingent bariolé issu de la scène parisienne, il sillonne la France. L'étranger le demande et il tourne dans les pays hispaniques ainsi qu'aux Etats-Unis.

Bien que ne se définissant pas comme un chanteur engagé, Bruno Garcia a pris parti contre la guerre en Irak, enregistrant le CD "Stop Da War" qui a été diffusé gratuitement en supplément au journal L'Humanité.

Pour la première fois avec ce quatrième album intitulé "La Semilla Escondida", Sergent Garcia remonte à la source de ces musiques jubilatoires et enregistre pour la première fois sur place, en studio, avec des musiciens du cru. « *Quand j'ai débuté ce projet, le but était de mélanger les deux musiques que j'affectionne le plus, celles de Jamaïque et Cuba* » dit Bruno Garcia, « *J'y retrouve le métissage que je recherche et défends. Je me bats pour un monde sans frontière mais avec plus de couleurs* .»



Studios Egrem Siboney. Santiago de Cuba.

Dernière étape d'un enregistrement qui a commencé à Kingston (Jamaïque). Ces murs mythiques ont vu défiler toutes les légendes de la musique cubaine (Compay Segundo, Ibrahim Ferrer, Eliades Ochoa et quelques dizaines d'autres). C'est dans cette salle spacieuse susceptible d'accueillir un orchestre entier que les plus belles pages de la musique cubaine ont été écrites. C'est aussi là que Sergent Garcia, accompagné d'une vingtaine de musiciens aux cv épais met une touche finale à "La Semilla Escondida", pas seulement son dernier album mais surtout le plus réussi de tous.

"**La Semilla Escondida**" est beaucoup plus qu'un nouveau chapitre de ce road movie musical caribéen entamé il y a quelques années. Il n'est pas question d'emprunter a nouveau les chemins balisés dans le passé. La topographie bien que familière est en perpétuelle refonte. Les paysages se redessinent avec plus de subtilités. Sergent Garcia découvre sans cesse de nouvelles voies de traverse, des chemins dérobés. Les envies de dépaysement et la soif d'aventure restent les mêmes. Un changement s'opère dans la continuité. Il est avant tout question de larguer les amarres tout en restant fidèle à ses points d'ancrage.

Une fois de plus, Sergent Garcia montre comment ne pas danser idiot. Il prouve surtout qu'à défaut de déclinaison frileuse de sa salsamuffin, il est parvenu à affiner son métissage tout en lui offrant une plus grande latitude, des orientations jusque là inédites et une pertinence inespérée.

Micro brise le silence

Le groupe MBS, sera à Gennevilliers pour l'anniversaire du Conseil local de la Jeunesse.

Alors que le raï est en perte de vitesse, un nombre croissant de jeunes Algériens se tournent vers la culture hip-hop et vers le rap en particulier. C'est le cas de MBS (Micro Brise le Silence) qui fait figure de vétéran du genre, leurs premiers concerts remontant à 1993. A l'image d'autres groupes comme les mythiques Hamma Boys (dont un de leurs membres est issu), MBS n'hésite pas à faire appel aux mélodies traditionnelles. Les textes de MBS expriment les aspirations de la " génération couvre feu " qui a vêcu son adolescence en pleine guerre civile. Les jeunes de MBS refusent le service militaire. " Un an de descente, un an de montée, un clash qui ne sert à rien, je n'irai pas au service militaire, mon père me l'a recommandé / Même s'il faut que je me coupe le doigt qui appuie sur la gâchette, je resterai insoumis." Ils dénoncent le chômage, la situation des jeunes et le pouvoir en caricaturant jusqu'à la "langue de bois" des politiciens. Le premier album de MBS sort en 1998 et connaît un succès immédiat : non seulement plus de 60 000 cassettes sont vendues en Algérie, mais la presse internationale tend l'oreille. La même année, le groupe a l'occasion de chanter en France aux côtés de Khaled et Cheb Mami. C'est désormais ici qu'il poursuit une carrière résolument hors des sentiers battus.

Samedi 8 nov. 16h
Espace jeunesse

Accueil de délégations de jeunes Brésiliens et des villes jumelées avec Gennevilliers.

Lundi 10 nov. 20h
Espace des Grésillons

Anniversaire du Conseil local de la jeunesse
Débats, interventions musicales (groupe MBS)

Concert

"LA SEMILLA ESCONDIDA SOUND SYSTEM"

avec

SERGENT GARCIA

Mercredi 12 nov.

• Matin Lycée Galilée
Projection-débat autour du film
« ***Edouardo, la crise et nous*** »

• Après midi Mission locale débat
les conséquences de la mondialisation sur l'insertion des jeunes avec la CGT-jeunes

20h30 Espace jeunesse

Débat. ***Jeunes adultes, quelles formes de participation ?***
Avec Joëlle Bordet (psychosociologue) et des jeunes de Paris, Saint Denis etc.

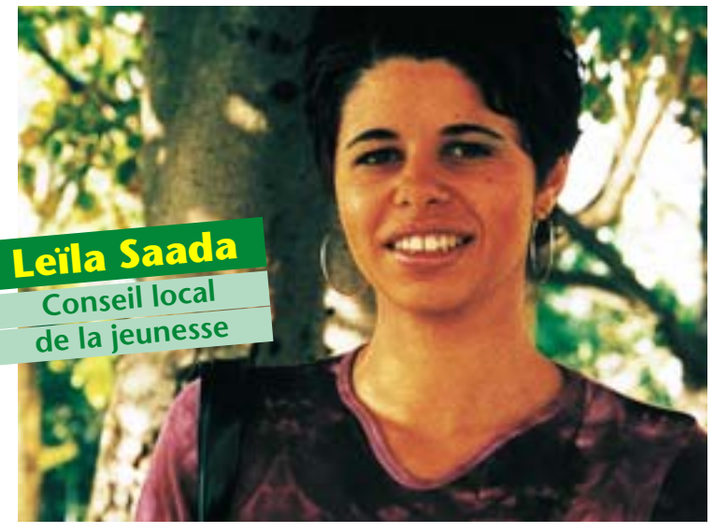
14, 15, 16 nov.

FORUM SOCIAL EUROPEEN DE PARIS-SAINT DENIS

Le Conseil local des jeunes de Gennevilliers y animera un séminaire sur le thème de « ***l'engagement politique des jeunes des quartiers populaires*** » avec la participation de la Fédération Léo Lagrange, de la JC, du MJS, de la Souris Verte et de jeunes de Porto Alegre (Brésil). Date et lieu à confirmer. Pour participer à la délégation des jeunes gennevillois : **01 40 85 60 81**

Palestine

« Créer des passerelles »



Deux jeunes du CLJ sont partis au sein de la délégation gennevilloise à Al-Bireh du 18 au 23 octobre. Deux ans après les premiers contacts avec cette ville de Palestine proche de la célèbre Râmallah en plein centre de la Cisjordanie, où vivent 40 000 palestiniens, les relations entre nos deux villes prennent un nouveau virage, elles se confirment et s'intensifient. Il faut savoir qu'Al-Bireh est la ville de l'autorité palestinienne puisqu'elle abrite 11 ministères ! L'année dernière, le maire Jacques Bourgoin s'est rendu dans ce haut lieu de la politique palestinienne pour y signer une convention de coopération portant sur de futurs échanges culturels, logistiques, sportifs etc…

Ces échanges débouchent dès cet automne sur une collaboration sur le plan sanitaire, deux médecins ont accompagné la délégation, le docteur Alain Tyrode, directeur du centre municipal de santé et le docteur Francis Cremieux de l'hôpital Louis Mourier à Colombes. Leur objectif étant d'organiser une formation pour les médecins et les infirmières palestiniens.

Les Gennevillois, dont deux élus, Marc Hourson et Michèle Joubeaux, ont également l'intention de nouer des contacts avec des associations, notamment de femmes qui réalisent des broderies. L'idée est de créer des passerelles, en particulier au niveau des jeunes, « *car ils ont beaucoup à apprendre aux nôtres* » indique Rhida Ghessoum chargé de mission au niveau des relations internationales, « *dans leur implication par rapport à la citoyenneté notamment* ».

Leïla Saada (30 ans) du CLJ qui était du voyage partage ce sentiment : « *nous avons reçu des jeunes d'Al-Bireh l'an dernier, ils étaient logés aux Grésillons et nous étions toujours avec eux. Moi je parle arabe et j'ai eu de très bons contacts, nous avons parlé un peu de tout. Ils nous ont parlé de ce qu'ils vivaient. Ils ont envie de nous faire savoir ce qu'est leur réalité quotidienne, ce qu'est exactement leur vie. Ils souffrent de cette image que les télés véhiculent, celle des kamikazes qui font tout pour qu'il n'y ait pas de réconciliation. Leurs copains israéliens savent que ce n'est pas la seule vérité. Ils ont un grand besoin de ces contacts* .»

Leïla attendait beaucoup de ce voyage en Palestine : « *sur un plan personnel, cela va être plus concret, plus réel, je vais voir ce qui se passe là-bas. Je suis impatiente de partir. Je vais retrouver des connaissances, voir ce que l'on peut réellement leur apporter. C'est très difficile d'avoir des contacts avec eux, c'est pas évident même au téléphone et ils ont peu d'ordinateurs pour communiquer par Internet* .»

Réalisation : Médiris & Spirale